



Centre de linguistique appliquée
UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

Journée d'étude – Webinaire

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues



28 mars 2017

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

Présentation générale

Les technologies numériques mettent une multitude de documents à disposition des apprenants et des enseignants, elles peuvent susciter de nouvelles formes de communication qui enrichiront les apprentissages, elles permettent de créer des scénarios pédagogiques diversifiés porteurs d'innovation et contribuent à renouveler la relation enseignant-apprenant en particulier au niveau de l'accompagnement. Elles peuvent aider à gérer l'hétérogénéité de niveau des apprenants et offrent l'occasion de dépasser les murs de la "classe" de langue en donnant libre cours à la créativité des participants. Au-delà de discours parfois inutilement enthousiastes ou révolutionnaires, traduisant des effets de mode, leur potentiel est énorme et doit être pris en compte.

On ne peut donc que se réjouir de constater que des environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues se créent dans de nombreuses structures et que les projets se multiplient et se diversifient : ouverture de centres de langues, installation de plates-formes de gestion de formation à distance, dispositifs de formation hybrides, outils d'évaluation en ligne, jeux, logiciels ou documents pédagogiques accessibles à distance, exploitation des réseaux sociaux, Mooc, diversification des modes d'accompagnement de l'apprentissage par l'intervention de séquences de tutorat et/ou de séquences de formation méthodologique à l'apprentissage en autonomie, dispositifs de formation des enseignants appuyés sur le numérique, essor de l'ingénierie numérique. Encore faut-il savoir mettre à leur juste place la réflexion didactique et pédagogique face à une demande technologique parfois trop pressante. Les raisons de mettre en avant ou de refuser systématiquement le numérique et les changements qu'il peut (ou non) induire ne sont pas toujours les meilleures. Il convient de savoir rester responsable et réaliste.

La journée d'étude se propose de donner un aperçu de l'éventail des possibilités qu'offre le numérique en mettant systématiquement en avant la plus-value pédagogique que peuvent apporter des solutions technologiques dans les dispositifs. Elle valorisera des initiatives qui sont solidement appuyées sur une réflexion didactique et qui ont fait leurs preuves ouvrant ainsi vers un approfondissement de questions-clés que se posent les enseignants de langues confrontés au numérique. Le partage d'expériences, la mise en regard de divers usages ou points de vue sont précieux pour permettre à chacun de trouver un point d'entrée dans le domaine correspondant à son positionnement et lui permettant d'exploiter au mieux les outils offerts pour enrichir et faire évoluer ses pratiques.

Les interventions prévues interrogeront et souligneront les liens entre les travaux des chercheurs et l'évolution des pratiques enseignantes. Elles s'attacheront à montrer que tout projet doit articuler les enjeux technologiques, didactiques et pédagogiques en prenant en compte les perspectives, les attentes, les représentations et les questionnements des acteurs concernés, responsables de formation, enseignants ou apprenants.

Public cible

Cette journée d'étude s'adresse aux responsables de formation et de centres de langues et aux enseignants de langues

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

Programme

- 8h45** **Frédérique Penilla** (Directrice du CLA, Université de Franche-Comté) : *Ouverture de la journée*
- 9h00** **Muriel Grosbois** (Université Sorbonne Paris 4) : *Numérique et enseignement-apprentissage des langues. Quelle valeur ajoutée ?*
- 9h45** **Christian Ollivier** (Université de la Réunion) : *Potentiel du web 2.0 - Vers une double authenticité avec des tâches ancrées dans la vie réelle*
- 10h30** Pause
- 10h45** **Elke Nissen** (Université Grenoble Alpes) : *Conception d'une formation hybride : quelques grandes lignes*
- 11h30** **Anthippi Potolia** (Université Université Paris 8) et **Katerina Zourou** (Web2learn) : *Apprentissages non formels en réseaux*
- 12h15** Déjeuner
- 13h30** **Nicolas Guichon** (Université Lyon 2) : *Développer la compétence d'interaction à l'oral grâce à la visioconférence poste à poste*
- 14h15** **Annick Rivens Mompean** (Université Lille 3) : *Le Centre de Ressources en Langues : missions d'un espace d'apprentissage en évolution*
- 15h00** **Mathieu Loiseau** (Université Grenoble Alpes) : *Enjeux de la conception et de l'intégration dans la classe de jeux pour l'apprentissage des langues*
- 15h45** Pause
- 16h00** **Anna Vetter** (Centre international d'études pédagogiques) : *Les choix technico-pédagogiques dans l'ingénierie du dispositif de FOAD CIEP+*
- 16h45** **Martine Eisenbeis** (Université Lille 3) : *De la conception de ressources numériques à la conception de MOOC/CLOM pour l'apprentissage des langues : promesses, bilan et questionnements*
- 17h30** **Sophie Othman** (Université de Franche-Comté) : *Synthèse de la journée*

Résumés

Muriel Grosbois (Université Sorbonne Paris 4) – Numérique et enseignement-apprentissage des langues. Quelle valeur ajoutée ?

Dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues, la question centrale n'est désormais plus celle de l'intégration ou non du numérique, mais bel et bien celle de la plus-value que les solutions technologiques peuvent apporter dans les différents dispositifs.

Si la valeur ajoutée peut être appréhendée sous des angles variés en fonction des contextes et des acteurs impliqués : apprenants, enseignants, responsables de formation ou de centres de ressources en langues, décideurs, financeurs... la plus-value pédagogique sera ici privilégiée.

Pour ce faire, un panorama sur l'usage du numérique sera d'abord dressé, accompagné d'un questionnement prenant appui sur une réflexion didactique. Ce sera ainsi l'occasion d'interroger le numérique en termes d'innovation et de créativité, de collaboration et de socialisation, d'individualisation, d'autonomie, d'accompagnement, de formation.

Le propos sera ensuite illustré par l'exemple du SIAL (Service interuniversitaire d'apprentissage des langues) de l'université Paris-Sorbonne, en analysant plus particulièrement les effets du dispositif hybride mis en place en termes d'acquisition de la langue étrangère.

Christian Ollivier (Université de la Réunion) – Potentiel du web 2.0 - Vers une double authenticité avec des tâches ancrées dans la vie réelle

L'intervention présentera quelques atouts de la participation à des sites ouverts du web 2.0 dans le cadre d'un enseignement-apprentissage formel des langues. Pour cela, nous présenterons succinctement notre conception de la compétence de communication et l'approche socio-interactionnelle qui en découle. À travers des exemples concrets, nous expliciterons comment des tâches proposant aux apprenants d'agir et/ou interagir langagièrement sur des sites de type 2.0 peuvent contribuer au développement de la compétence de communication et d'action. Nous préciserons également comment ces tâches – parce qu'elles sont à la fois ancrées dans le "monde réel" hors institution et dans l'institution éducative – peuvent redonner leur pleine authenticité à la situation de communication *et* à la situation d'enseignement-apprentissage.

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

Elke Nissen (Université Grenoble Alpes) – Conception d'une formation hybride : quelques grandes lignes

Mettre en place un travail à distance, au moyen d'outils numériques, qui permette aux apprenants d'avoir toutes les clés en main pour s'organiser et pour apprendre, et tisser en même temps un tout cohérent intégrant des séances présentielles (ou vice-versa) : tels sont à la fois l'intérêt pédagogique et le défi d'une formation hybride. La combinaison du distanciel et du présentiel peut prendre des formes diverses. Cette présentation esquisse la large palette des types de formations hybrides existants. Elle s'intéresse ensuite aux questionnements de départ lors de la conception d'une telle formation. Et elle se clôt sur la question des types de recherche auxquels les personnes, souvent praticiens-chercheurs, ont recours pour rendre compte des formations hybrides en langues.

Anthippi Potolia (Université Paris 8) et Katerina Zourou (Web2learn) – Apprentissages non formels en réseaux

Grâce au développement du web 2.0 (= web social), les apprenants de langues peuvent de plus en plus explorer d'autres modalités d'apprentissage que celles offertes par la classe de langue. Cette intervention cherchera à identifier les modalités en question et à explorer l'intérêt qu'elles présentent non seulement en termes d'apprentissage de langues étrangères mais aussi et surtout de formation tout au long de la vie.

Pour cela, nous présenterons dans un premier temps les outils du web social mis à l'heure actuelle (gratuitement ou pas) à la disposition de toute personne qui souhaite s'initier ou bien approfondir ses connaissances/compétences en langue étrangère : les communautés d'apprenants en ligne (p. ex. Busuu) et les MOOC. Après un bref passage en revue de leurs spécificités, nous nous intéresserons, dans un second temps, à la valeur ajoutée de ces apprentissages sur le plan personnel : l'autonomie sociale et la réflexivité. Car, au-delà de l'apprentissage d'une langue/culture *stricto sensu*, les expériences du web social permettent d'offrir tout en recevant, se (re)découvrir en tant que sujet apprenant, réfléchir sur sa langue/culture de référence.

Ces pratiques non formelles ne peuvent que pousser « les murs de la classe ». Pour cela, il nous semble important que l'enseignant les connaisse et les encourage. En effet, dans nos sociétés actuelles, plurilingues et pluriculturelles, plus que l'apprentissage d'une langue/culture, c'est l'ouverture à l'autre (et par conséquent à soi) qu'il va falloir mettre en avant.

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

Nicolas Guichon, (Université Lumière Lyon 2) – Développer la compétence d'interaction à l'oral grâce à la visioconférence poste à poste

Dans cette présentation, j'examinerai le potentiel de la visioconférence poste à poste (par exemple Skype) pour développer la compétence d'interaction à l'oral qui reste trop souvent le parent pauvre de l'apprentissage des langues médiatisé par les technologies (Guichon & Tellier, 2017). L'intervention sera l'occasion d'aborder plusieurs questions : Quelles particularités la visioconférence présente-t-elle et quels avantages comporte-t-elle par rapport à l'audioconférence ? Comment mettre un projet télécollaboratif par lequel des apprenants dans deux pays différents échangent par le biais de la visio (Guth & Helm, 2010) ? Quel scénario pédagogique peut-on proposer non seulement pour développer l'aisance à l'oral mais également amener les apprenants à revenir sur leur performance et réfléchir à certains aspects liés à la compréhension interculturelle, l'attention à la grammaire, au lexique et à la prononciation (O'Dowd, 2007) ? J'appuierai mon propos sur des exemples de recherches qui ont été menées dans différents pays.

Guichon, N. & Tellier, M. (2017). Enseigner l'oral en ligne – Une approche multimodale. Paris : Éditions Didier.

Guth, S. & Helm, F. (eds.) Telecollaboration 2.0: Language, Literacy and Intercultural Learning in the 21st Century. Bern: Peter Lang.

O'Dowd, R. (2007). Online intercultural exchange. An introduction for foreign language teachers. Clevedon: Multilingual matters Ltd.

Annick Rivens Mompean (Université Lille 3) – Le Centre de Ressources en Langues : missions d'un espace d'apprentissage en évolution

Le Centre de Ressources en Langues (CRL) est un espace d'apprentissage qui propose des modalités d'apprentissage des langues en autoformation guidée, avec un accompagnement spécifique, et privilégie le recours aux ressources numériques dont les caractéristiques sont en constante évolution. Il peut donc être défini comme une structure « ouverte » qui « propose une formation organisée autour de supports pédagogiques variés (dont les TICE), avec des modalités de travail diversifiées, seul, en groupe, avec ou sans enseignant, offrant une souplesse de fréquentation et d'horaires » (Poteaux 2007 : 78).

Le CRL a pu être envisagé au fil du temps comme médiathèque, dispositif, voire mégadispositif d'apprentissage qui regroupe des dispositifs pluriels (Rivens Mompean, 2013). On voit par ailleurs se développer de nouvelles modalités d'apprentissage, informel ou nomade, dont on doit se demander s'il revient au CRL de se les approprier. Au-delà des ressources numériques, les pairs sont également

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

des ressources d'apprentissage potentielles, au sein du CRL ou à distance (visioconférence, télé-tandem, etc.). En lien avec les politiques des langues et politiques numériques des établissements qui encouragent à recourir à de « nouveaux espaces d'apprentissage », on voit se développer de plus en plus de « salles actives » ou d'« espaces de convivialité » qui reposent des questions didactiques.

Ainsi l'espace physique que le CRL constitue ne vise pas tant à proposer un accès à des ressources numériques qu'à offrir, par le biais de ses tuteurs, un accompagnement permettant le développement de la méthodologie d'apprentissage (apprendre à apprendre) et favorisant l'autonomi(e)sation de l'apprenant, à partir des usages d'environnements numériques pluriels. Quel type d'accompagnement proposer afin d'intégrer les pairs, de favoriser les pratiques formelles et informelles, de guider sans contraindre et devenir ainsi pleinement espace d'interactions (Macré & Rivens Mompean, 2016) ?

Macré, N. & Rivens Mompean, A. (2016). Le Centre de Ressources en Langues : un nouvel espace d'interactions. Communication au congrès Ranacles 2016 « Quels espaces d'apprentissage et de recherche en langues à l'ère du numérique », 24-26 novembre 2016.

Poteaux, N. 2007. « Du dispositif ouvert au dispositif à distance : étude de cas pour une nouvelle transportation », in E. Triby & E. Heilmann. À distance apprendre, travailler, communiquer. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, pp. 77-89.

Rivens Mompean, A. 2013. Le Centre de Ressources en Langues : vers la modélisation du dispositif d'apprentissage. Lille : Septentrion.

Mathieu Loiseau (Université Grenoble-Alpes) – Enjeux de la conception et de l'intégration dans la classe de jeux pour l'apprentissage des langues

Alors que le jeu devient une pratique culturelle à part entière, il constitue également un outil pédagogique ayant le vent en poupe, que ce soit en tant que « jeu sérieux » ou travers la multiplication des écrits concernant la gamification / ludification. En effet, de nombreux ouvrages et articles attestent de l'intérêt des jeux dans l'enseignement/apprentissage en général (Gee, 2003; Oblinger, 2004) et des langues en particulier (Silva, 2008; Villez, 2006) ou, tout du moins, de leur potentiel.

Toutefois, l'existence dans la littérature d'une métaphore consacrée pour désigner les « jeux sérieux » ne réalisant pas leur potentiel ludique (*chocolate coated broccolis*) (Söbke, Bröker, & Kornadt, 2013) et les réticences méthodologiques et ludiques de certains chercheurs (Girard, Ecalte, & Magnan, 2013) incitent à se poser la question de la réalisation de ce potentiel.

Dans le cadre de cette présentation, nous tenterons de nous servir de la littérature, mais aussi d'exemples concrets du processus de création de jeu pour l'enseignement des langues, pour proposer une problématisation critique de la conception de jeu sérieux et leur intégration dans la classe.

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

Gee, J. P. (2003). What video games have to teach us about learning and literacy. *Computers in Entertainment*, 1(1), 20–20. doi:10.1145/950566.950595

Girard, C., Ecalle, J., & Magnan, A. (2013). Serious games as new educational tools: how effective are they? A meta-analysis of recent studies. *Journal of Computer Assisted Learning*, 29(3), 207–219. doi:10.1111/j.1365-2729.2012.00489.x

Oblinger, D. G. (2004). The Next Generation of Educational Engagement. *Journal of Interactive Media in Education*, 2004(1), 1–16. doi:10.5334/2004-8-oblinger

Silva, H. (2008). *Le jeu en classe de langue*. Techniques et pratiques de classe. Paris: CLE International.

Söbke, H., Bröker, T., & Kornadt, O. (2013). Using the Master Copy — Adding Educational Content to Commercial Video Games. In P. Escudeiro & C. V. de Carvalho (Éd.), *The Proceedings of The 7th European Conference on Games Based Learning* (Vol. 2, p. 521–530). Reading: Academic Conferences and Publishing International Limited. Consulté à l'adresse http://issuu.com/acpil/docs/ecgbl2013-issuu_vol_2

Villez, B. (2006). Objectifs spécifiques d'apprentissage en langues étrangères à l'Université. (Y. Ayme, Éd.) *Cahiers pédagogiques*, (448), 51–53.

Anna Vetter (Centre international d'études pédagogiques) – Les choix technico-pédagogiques dans l'ingénierie du dispositif de FOAD CIEP+

Le Centre international d'études pédagogiques élabore, depuis 2015, l'architecture fonctionnelle d'une plateforme de formation ouverte et à distance ainsi qu'une offre de formation tout en ligne et hybride pour répondre à des besoins exprimés par des institutions éducatives de pays en développement, en particulier francophones, et à ceux de l'amélioration de l'enseignement du français comme langue étrangère dans le monde.

Cette intervention exposera les choix effectués par l'ingénierie de ce projet aux niveaux des formats de contenus, des fonctionnalités de la plateforme et des services pédagogiques, dont certains ont été inspirés par une analyse des cours en ligne ouverts et massifs (CLOM) apparus depuis 2013. L'intervention se conclura par la présentation des modules destinés aux acteurs de l'apprentissage des langues qui seront accessibles sur la plateforme **CIEP+** en 2017.

Environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues

28 mars 2017

Martine Eisenbeis, (Université Lille 3) – De la conception de ressources numériques à la conception de MOOC/CLOM pour l'apprentissage des langues : promesses, bilan et questionnements

La réalisation de nombreux dispositifs médiatisés pour l'apprentissage des langues – tels que L'Auberge, Certif'langues, Actu-Fle, etc – nous ont amenés à nous interroger d'une part sur les promesses du numérique en matière de feedback, correction, aide, étayage, et d'autre part sur les usages et l'intégration de ces outils par rapport au cours en présentiel : quelle place pour la remédiation ? Quelle place pour les interactions ? Quelle place pour la métacognition ? Quelle place pour la médiation ?

D'un point de vue plus institutionnel s'est également posée la question de la diffusion et/ ou de la mutualisation de ces ressources, question qui ne se pose plus dans les cours en ligne ouverts et massifs (CLOM), puisqu'ils sont par définition « ouverts à tous ».

Néanmoins, dans les CLOM, les questions d'ordre pédagogique (feedback et médiation) se posent de manière plus cruciale encore, étant donné le nombre des participants et la distance.

Telles sont les questions qui nous ont guidés dans la réalisation du MOOC défiDELFL et les choix établis pour intégrer des ressources déjà existantes : questionnaire dont nous souhaiterions ici faire état.



UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE
Centre de linguistique appliquée

6, rue Gabriel-Plançon
25030 Besançon cedex
tél. 33(0)3 81 66 52 00
cla@univ-fcomte.fr
www.cla.univ-fcom.fr